

L'enfer du net (#enferdunet)

THEATRE
A PARTIR DE 12 ANS



© Calypso Baquey

.....
Texte de [Pascale Oudot](#) et [Ariane Boumendil](#) avec la collaboration de [Mikael Chirinian](#)
D'après [Michel Serres](#), [Bernard Stiegler](#), [Louis Pouzin](#), [Marguerite Duras...](#)

Avec [Ariane Boumendil](#) et [Pascale Oudot](#)

Mise en scène [Mikaël Chirinian](#)

Lumière [Aurore Beck](#)

Son [Jean-François Domingues](#)

Compagnie [Les Vagues Tranquilles](#)

Résidences et soutiens

[Théâtre de Chelles](#), [Ville de Nangis](#), [Théâtre Luxembourg de Meaux](#), [Ville de Torcy](#), [le 100 ECS](#), [Festival des Mises en Capsules](#), [Théâtre Paris Villette](#), [Les Studios de Virecourt](#), [Les Ateliers Francœur](#).

.....
CONTACTS ARTISTIQUES

[Pascale Oudot](#) / pascaboite@hotmail.com / +33 (0)6 08 85 39 61

[Ariane Boumendil](#) / ariane.boumendil@gmail.com / + 33 (0)6 82 31 01 07

CONTACTS DIFFUSION - TAPIOCA

[Alexandre SLYPER](#) / +33 (0)6 73 42 37 78 / alexetjulietteprod@gmail.com

[Juliette RAMBAUD](#) / +33 (0)6 83 73 62 81 / alexetjulietteprod@gmail.com

CONTACTS PRODUCTION - TAPIOCA

[Stéphanie Vicat](#) / stephanie@tapriocaetmoi.com / +33 (0)6 61 83 79 16

INTENTION

par Ariane Boumendil & Pascale Oudot

En France, le pourcentage des foyers connectés à internet est passé de 4% en 1998 à 85% en 2017. Trois quarts des français se connectent tous les jours. Au réveil 80% de la population allume son téléphone et se connecte. L'arrivée du net a bouleversé nos vies, crée de nouvelles habitudes, ouvert des champs de possibilités inouïs... et généré chez nous - qui avons connu le minitel et un monde sans téléphone portable - une infinité de questions :

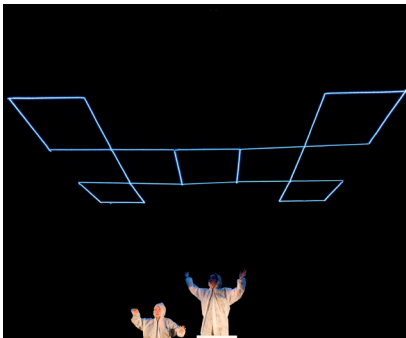
Qu'est ce que je cherche en me connectant ? Qu'est-ce que je cherche sur les réseaux sociaux ? Est-ce une quête du bonheur ? Est-ce que ça me rapproche des autres ? Est-ce que j'ai plus d'amis ? Est-ce que je suis plus savant ? Est-ce que je suis un citoyen plus concerné ? Est-ce devenu un besoin ? À partir de combien de connexions par jour est- on dépendant ? Que faire de ce flot d'informations qu'on ingurgite chaque jour ? Toutes ces choses qui me traversent ont-elles un impact sur moi ? Lequel ? Comment ne pas se sentir submergé ? Est-ce que je décide vraiment de ce que je regarde ou est-ce qu'on décide pour moi ? Est-ce mon outil ou suis-je l'outil de quelqu'un ? Est-ce qu'Internet s'empare de notre liberté de penser, de choisir ? Est-ce que ça agit sur mon cerveau ? C'est quoi la digital detox ? Devenons-nous tous idiots ? Est-ce que les livres vont disparaître ?

Après avoir lu beaucoup de choses, avoir beaucoup dérivé de lien en lien, nous être perdues, on en est arrivé à la conclusion suivante : même si on se raconte qu'Internet est l'accès à un savoir illimité, à l'origine de prises de conscience, de résistances, de rassemblements, de soulèvements populaires, etc... cela change fondamentalement notre façon de nous informer, de consommer, de communiquer, et plus encore de lire, de penser, d'être aux autres et au monde. Nous ne sommes pas les seules à nous interroger sur l'impact réel de ces changements, on a encore très peu de recul et les penseurs de notre époque balancent entre excès d'inquiétude et d'enthousiasme. Nous avons souhaité construire un spectacle à l'image de nos questionnements, une conférence qui semble enfoncer des portes ouvertes mais qui nous immerge dans le Net et émet des hypothèses fortes sur ce qui nous pousse à nous connecter et sur les répercussions inhérentes à ce geste. Nos deux chercheuses s'hyperconnectent pour s'oublier, ne peuvent plus raisonner de façon linéaire mais sautent d'idée en idée, sans cesse sollicitées et interrompues. Elles finissent par être absorbées, orientées par les algorithmes en fonction de ce que le Net connaît d'elles : elles se rapprochent de ce qui leur ressemble, s'enfoncent dans leurs obsessions, leurs angoisses. Elles disparaissent à elles-mêmes. Le spectacle fait entendre le nouveau langage de la navigation que chacun de nous utilise tous les jours mais jamais à haute voix. Ici il deviendra un chant presque lyrique.



MISE EN SCÈNE

par Mikael Chirinian



Pascale et Ariane m'ont proposé de collaborer à ce projet qui m'a tout de suite semblé très intime. Ensemble, nous avons essayé de distinguer cette part d'intime qu'allait donc nécessairement contenir le spectacle, de la part fictionnelle que nous allions devoir inventer pour en faire du théâtre. Sur scène, un faux réel : deux conférencières-chercheuses viennent parler de leur hyper connexion. Elles vont solliciter le public, tissant avec lui un lien interactif, mais sans jamais parvenir au bout de leur démarche... L'invitant à figurer avec elles un réseau et à y faire circuler de l'information, pourtant y renonçant, incapables de surmonter leurs angoisses et paradoxes...

La conférence reste en permanence sur un fil entre réalité, angoisses exacerbées et digressions figurant notre comportement à tous face aux écrans. Le temps présent de la conférence se distingue du temps distendu et factice des réseaux d'informations. Les deux conférencières sont à la fois avec nous « ici et maintenant » pour une conférence et dans « le grand tout », perdues dans la toile. Elles voyagent en direct et malgré elles sur les deux niveaux : tantôt happées par l'un, tantôt aspirées par l'autre. Au départ concrètes et réalistes, elles sombrent dans le burlesque. La conférence qui se déroule sous nos yeux est alors le théâtre de questions personnelles et tragiques sur nos comportements face à internet : Et de ce burlesque surgit l'intime.

SCÉNOGRAPHIE ET INSTALLATION LUMINEUSE

par Aurore Beck

Nous empruntons aux codes des conférences et des rencontres.

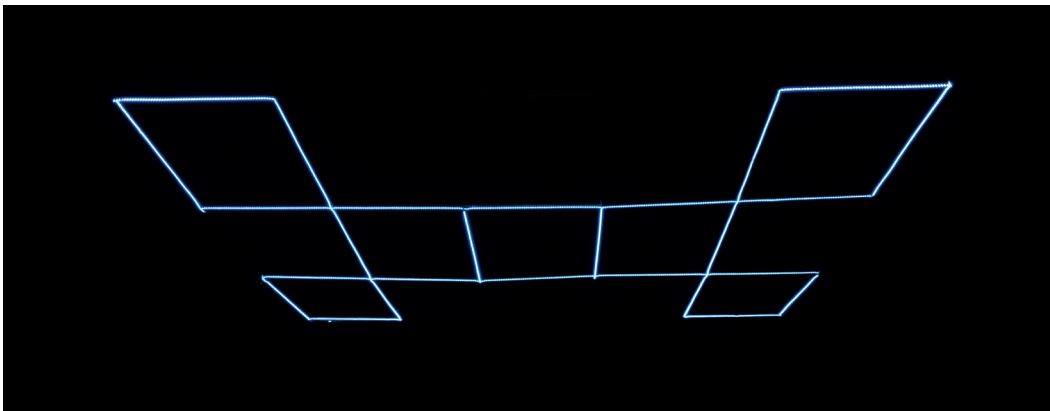
Au départ presque rien: un bureau, deux chaises, des papiers ; tout est très ordonné. Petit à petit le désordre s'installe, l'espace finira envahi par le chaos. Suspendue au-dessus de nos conférencières, une structure rectangulaire quadrillée, recouverte de bandes LED, un objet autant éclairant que scénographique qui symbolise la folie grandissante des personnages.

Comme l'intelligence artificielle d'internet qui récolte nos données pour nous proposer toujours plus de contenu ciblé, cette structure lumineuse se nourrit des émotions et des informations données par les deux chercheuses.

Présentée comme un simple éclairage ayant une esthétique design évoquant un éclairage d'open space ou de laboratoire de recherche, elle est de prime abord vierge de toute information.

Au fur et à mesure du spectacle, elle se transforme, s'organisant d'elle-même en un réseau complexe pour devenir une forme vivante, organique et intelligente.

Cette structure nous figure la toile et nous invite à un voyage permanent entre monde réel et virtuel... Elle finira par être le seul élément au plateau, autonome, douée de la parole et de la pensée.



Les ateliers pourront être proposés, auprès

DU TOUT PUBLIC : Rencontre avec l'équipe ou avec Louis Pouzin ; Stage à définir avec les demandes du théâtre ; Projection / débat du film *Nothing to hide*, de Marc Meillassoux et Mihaela Gladovic.

Projection du film *Nothing to Hide* : <https://www.youtube.com/watch?v=djbwzElv7gE>

DES COLLEGIENS ET LYCEENS, public particulièrement concerné par les problématiques de l'Enfer du net, avec le programme suivant :

Bord plateau à l'issue de la représentation (20/30 minutes)

Nous y écoutons les questions des élèves sur tous les sujets (la pièce, les métiers du théâtre...) et tentons d'y répondre au mieux.

Interventions dans les classes avant ou après le jour de la représentation (1h)

Nous viendrons raconter l'origine du spectacle, partant de nos interrogations sur notre propre consommation d'internet et des réseaux sociaux. La genèse de notre écriture vient de là - un journal intime : qu'est-ce que je consulte sur le web, qu'est-ce que je poste sur les réseaux, dans quel état cela me met, à quelles injonctions j'obéis quand je like, poste ou partage ? Se mettre devant les yeux ce journal, c'est constater la place qu'occupent ces réseaux dans nos vies, leurs influences et se donner l'occasion de réfléchir à une consommation raisonnée et utile.

L'idée est de partir de nous, pour aller jusqu'à eux !

Nous pourrions tenter de dresser ensemble une liste des bienfaits et des méfaits du net

Nous pourrions évoquer

- Notre rapport à l'information. Le web nous donne accès à énormément d'informations en temps réel : le savoir à la portée de tous ? Comment fait-on le tri ? Comment reconnaître des fakes news ? Comment avoir une consommation modérée ? Quelles solutions pour parvenir à se déconnecter ?
- Notre rapport au monde : De grands mouvements sociétaux sont nés grâce aux réseaux sociaux mais un réseau peut aussi influencer des votes. Nous sommes tracés en permanence, nos données sont utilisées pour aiguiller nos façons de penser, d'acheter... Qu'est-ce qu'on gagne ? Qu'est-ce qu'on perd ? Doit-on se méfier des GAFAM ?
- Notre rapport à l'environnement : Connaissent-ils l'impact écologique du stockage des données ? Du streaming, du cloud ?
- Notre rapport aux autres : Notre rapport aux autres change-t-il ? Notre popularité se mesure-t-elle au nombre de like ou d'amis ? A-t-on une obligation à être heureux lorsqu'on publie ? Est-ce qu'on peut dire notre malheur sur instagram, facebook snapchat ?
- Notre rapport à nous-mêmes : Peut-on disparaître à soi-même ? L'enfermement progressif de l'internaute dans un monde virtuel, le prive de toute capacité à communiquer avec le monde réel dont il fait partie. Branché en continu, il n'entend plus les rumeurs, son paysage se réduit à son fond d'écran. Sa vie n'est-elle pas diminuée, amputée ? N'y a-t-il pas là un paradoxe lorsque l'on songe qu'en principe, Instagram, Facebook sont censés être des outils d'ouverture au monde ?

Ateliers en classe (2h ou plus - à déterminer avec le professeur en fonction de ses souhaits et des besoins des élèves) :

Ces ateliers peuvent être ponctuels ou étalés sur plusieurs mois

Nous y alternerons :

- des exercices de théâtre où nous aborderons l'espace scénique, le rapport à son propre corps dans l'espace, le rapport aux partenaires de jeu, l'écoute, le développement de l'imaginaire (exercices, improvisations)
- des travaux d'écriture afin d'élaborer ensemble un journal de bord de leur navigation sur la toile.

Exemple d'exercice pratique : L'élève doit choisir trois moments de la journée lors desquels il se connecte aux réseaux sociaux, fait des recherches sur la toile, ou regarde des vidéos... Après avoir clairement identifié ces moments, il doit répondre à ces questions : Quelle heure est-il quand je commence ? Qu'est ce qui fait que je me connecte à ce moment-là, quelles sont mes motivations ? Qu'est-ce que je fais exactement (je regarde, je publie, je réagis) ? Quelles émotions cela me procure-t-il ? Quelle heure est-il quand je finis ?

Nous chercherons ensuite ensemble comment faire théâtre de ces journaux de bord de connections.

Ateliers autour de la vie privée sur les réseaux sociaux (2h ou plus - à déterminer avec le professeur en fonction de ses souhaits et des besoins des élèves) :

Ateliers destinés aux adolescents pour les amener à réfléchir sur le respect de la vie privée sur les réseaux sociaux, sur les moments où ils franchissent la limite et sur les conséquences que cela peut avoir.

Lors des différents exercices qui ponctueront la journée, nous nous appuierons sur le groupe des jeunes qui représentera le réseau de façon à ce que le virtuel devienne humain. Nous n'utiliserons pas d'ordinateur ni de téléphone, tout sera théâtralisé. Voici les questions que nous nous sommes posées, suivies des exercices pratiques qui permettront de les aborder.

- Comment un message se déforme-t-il ? Comment devient-il viral ?
- Quelles conséquences peut avoir une information publiée sur les réseaux sociaux ?
- Qu'est-ce qui nous pousse à publier ?
- On s'interrogera aussi sur la sphère privée et la sphère publique
- Comment devient-on harceleur ? Quelles repercussions pour la victime de harcèlement ?

Exemple d'exercice pratique. Dans un premier temps, nous demanderons à un jeune de se porter volontaire en tant que la victime du harcèlement. Il sera isolé et le reste du groupe constituera une série d'informations fictionnelles le concernant ; toutes ces informations seront retranscrites sur des post-it. Dans un deuxième temps, le jeune volontaire reviendra et chacun des membres du groupe lui lira une information, puis viendra coller le post-it sur lui. Dans un troisième temps, on travaillera sur la réaction du jeune. Qu'est-ce que cela lui fait ? Comment peut-il réagir ? Pour exprimer son ressenti, il pourra par exemple choisir un geste qui lui vient et l'amplifier. Il est évident que cet exercice peut être répété plusieurs fois, le harcelé devenant harceleur et inversement.

LES VAGUES TRANQUILLES

La compagnie Les Vagues Tranquilles est une compagnie de théâtre franco-chinoise fondée par Zhuoer Zhu, Ariane Boumendil et Diana Fontannaz, toutes trois comédiennes et metteuses en scène issues du Master Dramaturgie et Mises en Scène de l'Université Paris-Ouest Nanterre en 2012-2014.

Zhuoer, Ariane et Diana défendent des textes écrits ou adaptés par elles, revendiquant une écriture simple, grinçante, ironique. Se questionnant sur la perte de repères dans la société moderne, elles ne cherchent pas à expliquer mais plutôt à observer. Elles aiment les formes concises dotées d'une esthétique sobre et portent un intérêt tout particulier au travail du son et de la lumière.

Chronologie

- > Sept 19-juin 20 L'Enfer du Net de Ariane Boumendil et Pascale Oudot, mes Mikaël Chirinian création à Paris au 100ECS puis tournée (La Bergerie, Nangis ; théâtre de Chelles ; théâtre Luxembourg de Meaux ;...)
- > Décembre 18 Une journée chez Fukang texte et mes Zhuoer Zhu au 100ECS (Paris) dans le cadre du festival 12*12
- > Mai-Juin 18 RISE de Pascale Truong et Ariane Boumendil, mes Ariane Boumendil au Théâtre Lepic - Festival des Mises en Capsules
- > Sept. - Déc 17 L'Enfer du Net et Le Point Final en résidence aux Studios de Virecourt. L'Enfer du Net en résidence au Théâtre Paris Villette.
- > Mai-Juin 17 La version courte de L'Enfer du Net, baptisée Surveillance et Propagation d'une épidémie au Ciné 13 (Paris) - Festival des Mises en Capsules
- > Septembre 2016 Le Point Final de Zhuoer Zhu et Ariane Boumendil en résidence d'écriture à La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon
- > Décembre 2015 Et Il Sonna d'après Crime et Châtiment et De Sang-Froid adaptation et mes Ariane Boumendil au Théâtre Berthelot (Montreuil)
- > Avril-Juin 2015 Une Journée chez Fukang au Studio Théâtre d'Asnières puis au Théâtre National de la Colline (Paris) - festival IMPATIENCE
- > Novembre 2014 Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre à Une Journée chez Fukang, édité chez Lansman
- > Novembre 2014 Une Journée chez Fukang en résidence au CENTQUATRE (Paris) puis joué à Confluences (Paris) - festival Péril Jeune #7
- > Octobre 2014
 - Il sonna chez la vieille d'après Crime et Châtiment adaptation et mes Ariane Boumendil au Wuzhen theatre festival (Chine) (avec le soutien de la Spedidam – aide aux voyages)
 - Carte Blanche aux Vagues Tranquilles au Théâtre de la Reine Blanche (Paris)
- > Septembre 2014 Il sonna chez la vieille à Confluences (Paris) - festival Péril Jeune #7

Soutiens/Partenariats

La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Collectif A Mots Découverts, Mairie D'Asnières, Ville de Montreuil (Théâtre Berthelot), Arcadi (Plateaux solidaires), Festival Impatience, CENTQUATRE, Confluences (Festival Péril Jeune), Spedidam, Studios de Virecourt, Théâtre Paris Villette, Festival des Mises en Capsules, Festival 12*12, 100 ECS.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

MIKAEL CHIRINIAN - MISE EN SCÈNE

Il travaille au théâtre avec Hermine Karagueuz, Victor Gauthier, Adrien De Van, Pauline Bureau, Philippe Awat, Salomé Lelouch et Arthur Jugnot. Au cinéma et à la télévision on a pu le voir sous la direction de François Dupeyron, Tonie Marshall, Amos Gitai, Yann Moix, Rodolphe Tissot, Marina De Van. On peut le voir dans les séries Mafiosa et Tunnel sur Canal+ ainsi que dans la série Ainsi soit-il sur Arte. Prochainement, il sera dans Petits meurtres d'Agatha Christie sur France 2 sous la direction de Rodolphe Tissot ainsi que dans 48h sur France 5. Dernièrement, il a adapté et joué seul en scène (sous la direction d'Anne Bouvier) Rapport sur moi de Grégoire Bouillier et La liste de mes envies de Grégoire Delacourt, spectacle pour lequel il a été nommé aux Molières 2014. L'ombre de la baleine, seul en scène créé l'hiver dernier au théâtre Paris Villette, est sa troisième collaboration avec Anne Bouvier. Il a mis en scène Océanosemarie dans Chatons Violents au théâtre de la Gaité Montparnasse.

AURORE BECK - SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE

Après l'obtention de son diplôme au DMA régie de spectacle à Nantes en 2007, Aurore Beck travaille avec différentes compagnies de théâtre en tant que régisseuse lumière : Nonumoï (Delphine Salkin), Théâtre de la Jacquerie (Juliet O'Brien), Marizibill (Cyrille Louge), Théâtre de L'argument (Paul Moulin).

Elle collabore avec Nicolas Faucheux pour la Compagnie Pandora (Brigitte Jacques), Nickel Carton (Didier Gauduchon) et sur le spectacle Ma mère m'a fait les poussières (Philippe Awat). Elle intervient aussi en tant qu'éclairagiste notamment sur les spectacles de la compagnie du Catogan : Cercle XI écrite et mise en scène par Juliet O'Brien, La vie débridée des hybrides écrite et mise en scène par Marine Benech. Ses multiples rencontres avec le théâtre d'objets, de marionnettes, la poussent à suivre en 2018 une formation en technique de réalisation de marionnettes au CFPTS.

PASCALE OUDOT - COMÉDIENNE

Pascale Oudot commence sa carrière au théâtre sous la direction de Sylvio Purcarete, elle joue ensuite au théâtre du soleil dans Le Cercle de Craie Caucasiens mis en scène par Christophe Rauck, puis dans La Surprise de l'Amour mis en scène par Robert Fortune. Elle rencontre Philippe Awat avec lequel elle collabore sur plusieurs spectacles dont Le songe d'une nuit d'été, le Roi Nu, la Tempête de William Shakespeare et dernièrement Ma mère m'a fait les poussières co-mis en scène avec Guillaume Barbot. Elle participe à nombreux projets dirigés par Julie Berès, notamment Poudre! au Théâtre National de Chaillot et E Muet. Elle collabore aussi avec Stephanie Tesson. Sous la direction de Guy-Pierre Couleau, elle interprète le personnage Totti dans Les Asservies (coup de coeur Adami) . Elle joue dans La cuisine d'Elvis mis en scène par Jean Maisonnave. Elle participe à de nombreux projets sous la direction de Victor Gauthier-Martin notamment Gènes 01 au Théâtre National de la Colline. Elle interprète Desirée, seule en scène, mis en scène par Jean-Charles Maricot, puis joue dans Lapin Lapin, au théâtre Le public à Bruxelles sous la direction de Magali Pinglaut. Elle est Mme Marty dans Ca n'arrive pas qu'aux autres, au café de la gare sous la direction de Benoit Moret et Nicolas Martinez.

ARIANE BOUMENDIL- COMEDIENNE

Après une thèse de biomathématiques, une école d'interprétation et une formation de clown (E Blouet), Ariane Boumendil mène une double vie de chercheur en épidémiologie et de comédienne. Elle se forme à la mise en scène à l'Université de Nanterre, assiste D Fish (Governor's Island, NY) ; J Nichet et A Guillet à la mise en scène de Pulvérisés d'A Badea (TNS, Théâtre de la Commune) et Carine Lacroix à la mise en scène de son texte Une fille sans personne (Maison des Métallos). Elle s'intéresse aux écritures contemporaines, participe à des mises en lectures de textes de théâtre ou de roman (notamment à Théâtre Ouvert sous la direction de F Wastiaux). Elle co-fonde la compagnie Les Vagues Tranquilles, adapte et met en scène Le journal d'une femme de Chambre, Et il sonna d'après Crime et Châtiment de Dostoeïvski et De Sang-froid de T Capote. Elle collabore à l'écriture d'Une journée Chez Fukang de Zhuoer Zhu. Récemment, elle joue sous la direction de Zhuoer Zhu (Festival Impatience, Confluences, Studio Théâtre d'Asnières) ; F Gayard (Confluences, CENTQUATRE), B. Moret et N. Martinez dans Ca n'arrive pas qu'aux autres (Café de la Gare).

EXTRAIT DU SPECTACLE

A – Bonjour, bienvenue. L'enfer du net... Pourquoi on va sur Internet ? Qu'est ce qui fait qu'on se connecte ? Pourquoi cela devient si pressant ? Est-ce que ces connexions affectent ma vie professionnelle, personnelle ? Autant de questions auxquelles nous allons tenter de répondre lors de cette rencontre sur les aliénations liées aux numériques... C'est un thème qui nous tient particulièrement à cœur à Pascale et à moi... Pourquoi ? Eh bien parce nous avons fait l'expérience d'un burn-out

P (la coupe) - on vous demande d'éteindre vos téléphones portables et de les ranger

A - évidemment, parce qu'on va quand même passer une heure ensemble donc heu c'est bien si on évite heu donc heu ben

P + A - donc c'est bien de se déconnecter

A - de se couper de ces choses qui ben nous...

P - Avant quand on rentrait dans une salle de spectacle on pensait pas à ce qu'on loupait,

A - aujourd'hui la première chose qu'on fait quand on sort c'est d'allumer son téléphone portable pour savoir ce qu'on a raté.

P + A - vous n'allez rien rater

P + A - Et puis, il n'y a rien à poster

P + A - Et c'est interdit de filmer...

P+A – C'est un moment ensemble ici et maintenant

A - On va commencer par se présenter

P - Premièrement : Présentations.

A - A propos de...

A + P - Nos profils...



RÉFÉRENCES



Bernard Stiegler (B.S.) - Aujourd'hui, c'est notre pensée que l'on risque de perdre ! C'est l'expérience que décrit Nicholas Carr, l'auteur de "Internet rend-il bête ? : il a eu le sentiment que son cerveau se vidait. Il y a deux rapports possibles à l'écriture automatique qu'est le numérique : soit je m'y soumetts et je m'y adapte totalement, et, à ce moment-là, ce n'est plus à un savoir que j'ai à faire, c'est à une information qui me fait agir comme un automate. Soit, au contraire, je suis un savant au sens large et j'ai la capacité d'augmenter mon autonomie grâce aux automates, d'augmenter mon individuation.

Michel Serres (M. S.) - Vous craignez que l'on perde notre autonomie. À chaque révolution, on craint de tout perdre. C'est ainsi que le préhistorien André Leroi-Gourhan présentait la bipédie, la révolution par laquelle l'homme avait adopté la station droite... comme une série de pertes. En se mettant debout, racontait-il, les membres supérieurs avaient perdu leur fonction de portage... mais avaient libéré les mains ; la gueule avait perdu la fonction de préhension mais avait libéré la bouche pour la parole, etc. Derrière chaque perte, Leroi-Gourhan découvrait en réalité des capacités nouvelles. Il en va de même avec l'invention de l'écriture, de l'imprimerie ou du numérique. Incontestablement, elles touchent à nos facultés de concentration et de mémorisation.

Vous parlez de cerveau vide. Mais on n'a pas le cerveau vide, on a le cerveau libre ! Au moment de la révolution de l'écriture, on invente la géométrie ; au moment de la révolution de l'imprimerie, on invente la science expérimentale : on a le cerveau libre pour observer les corps en train de tomber ! Aujourd'hui, on perd des choses, mais l'expérience historique nous montre à quel point on gagne quand on perd ! Oui, on a le cerveau vide, mais le vide du cerveau peut être libérateur. Il nous a rendus disponibles pour de nouveaux usages, et c'est cette disponibilité qui a permis le miracle grec, la Renaissance et la Réforme ! Le savoir et les facultés objectivés, nous pouvons enfin nous concentrer sur l'intelligence inventive. Avec le numérique, on n'a pas le cerveau vide, on a le cerveau libre !

B.S. - Il ne s'agit d'être ni optimiste ni pessimiste, mais lucide et combatif dans une situation hautement complexe et porteuse de choix politiques. Le numérique est un pharmakon au sens où Platon le disait de l'écriture. Le pharmakon est à la fois poison et remède. La question n'est pas de savoir si c'est bon ou mauvais : c'est bon et mauvais



Dialogue Michel Serres et Bernard Stiegler pour Philosophie Magazine.

